

# Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2010



L'enfance aux enfants.

unicef 



**Elsbeth Müller,**  
secrétaire générale

**Wolfgang Wörnhard,**  
président



Chers amis et amies de l'UNICEF,

Vous vous souvenez sans doute de la façon dont l'année 2010 a commencé. C'était le mois de janvier le plus froid depuis plus de vingt ans, avec des températures moyennes de -2 degrés. En Mongolie, les enfants ont vécu eux aussi un hiver exceptionnel pour leur région, avec des températures de -40 degrés. Et en Haïti, la terre a tremblé, détruisant le peu que les gens possédaient. En Mongolie, un quart des troupeaux est pour ainsi dire mort congelé. En République du Congo, des groupes de rebelles violaient des filles tandis qu'au Zimbabwe, les conséquences d'une mauvaise gestion, de la hausse du prix des denrées alimentaires et des intrigues politiques apparaissaient au grand jour. Et chaque fois que la terre tremble, que le climat produit des événements extrêmes et que les politiciens nient leur responsabilité, les enfants sont les premiers à souffrir. Non seulement parce que leur univers familial leur devient d'un coup étranger mais parce que la confiance qu'ils avaient dans les personnes chargées de les protéger leur est arrachée.

Les enfants n'oublient pas, nous le savons par expérience. Les enfants sont plus forts que nous le pensons, cela aussi, nous le savons par expérience. Pouvons-nous dès lors nous appuyer sur leur force en ayant confiance qu'ils réussiront à s'en sortir d'une manière ou d'une autre, à un moment ou à un autre? Nous sommes convaincus que nous n'en

avons pas le droit. Car c'est notre devoir à nous tous de garantir à nos enfants une enfance préservée – sur la planète entière et en particulier en période de crise.

L'UNICEF se consacre à cette tâche – depuis 1946. Ces 65 ans d'expérience, de savoir et d'apprentissage ont fait du Fonds des Nations Unies pour l'enfance une organisation respectée dans le monde, qui intervient en tout temps et partout pour soutenir la cause des enfants et prendre leur défense sans compromis. L'UNICEF peut s'appuyer en cela sur d'innombrables personnes qui oeuvrent dans le même sens. Sur les mères, les pères, les aides familiales, les médecins, les sages-femmes, les enseignantes et les enseignants, les statisticiens, les spécialistes de la communication – et sur les enfants. Car dès qu'on les écoute, on est fasciné par leur franchise, leur créativité, leur sens des réalités et, surtout, leur optimisme intact. Il est contagieux et nous aide à changer les choses pour eux et avec eux.

Les progrès accomplis montrent que cela en vaut la peine. En 1990, 90 enfants sur 1000 mouraient; aujourd'hui, la proportion est de 65 sur mille. La polio n'est plus présente sous une forme endémique que dans quatre pays. Dans de nombreux pays, on vaccine systématiquement contre la rougeole. Des moustiquaires imprégnées d'insecticide que l'on distribue aux mères et à leurs enfants offrent une protection efficace contre la malaria, une maladie tropicale. Les nouveaux cas de séropositivité cessent d'augmenter dans certains pays ou sont même en diminution. Des mères et des pères s'opposent à l'excision de leurs petites filles, envoient leurs filles à l'école et leur offrent ainsi un avenir meilleur.

Nous décrivons aux pages suivantes ce que l'UNICEF a entrepris en 2010 pour l'avenir des enfants. Il s'agit là d'un petit aperçu de notre travail. Grâce à votre confiance et à votre soutien, notre action aide les enfants à prendre leur avenir en main.

Elsbeth Müller

Wolfgang Wörnhard



Chaque année, **800 000 enfants** meurent de la malaria (ou paludisme).

Chaque jour, plus de **1000 bébés** sont contaminés par le virus du sida (VIH).

Dans la province de Sofala au Mozambique, **26.5 pour cent** des personnes âgées de 14 à 49 ans sont séropositives.

En Inde, une femme décède toutes les **cinq minutes** de complications à l'accouchement.

**84 pour cent** des 884 millions de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable vivent dans des régions rurales.



## Aider les tout-petits à franchir les obstacles de la vie

Près de huit millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année dans le monde car il leur manque des choses élémentaires comme l'hygiène et une protection vaccinale. Des maladies telles que la pneumonie, la diarrhée, la rougeole, le tétanos, la malaria et le sida sont à l'origine de la moitié de ces décès. L'autre moitié est imputable à la malnutrition et au manque d'eau potable. L'UNICEF réussit à améliorer progressivement les systèmes de santé de nombreux pays grâce à des programmes étendus et à un travail de conviction.

«Fingers, faeces, flies, food, fluid» – chacun des enfants qui fréquentent l'école primaire «Tauung-Paw-Tauung» dans l'arrière pays de la ville royale historique de Bagan est capable de citer les «cinq F». Ils désignent les cinq voies de contamination des vers parasites: les doigts, les matières fécales, les mouches, la nourriture, les liquides. Les explications fournies à l'école sont très importantes car près de deux tiers des enfants du Myanmar sont affectés par des vers. Le manque d'hygiène et d'installations sanitaires



Les cures de vermifuges ont lieu dans les écoles: deux fois par an, tous les élèves primaires reçoivent un comprimé à avaler.

sont à l'origine des vers intestinaux dont souffrent plus de 3,5 milliards de personnes dans le monde. Les enfants de 5 à 18 ans sont le plus touchés et leur développement physique en souffre. Les cures au moyen de vermifuges sont efficaces à court terme; pour prévenir de nouvelles infections, il est nécessaire toutefois de prendre des mesures pour faire progresser l'hygiène et les installations sanitaires. Il s'agit aussi d'améliorer l'état nutritionnel car la malnutrition est un terrain favorable pour les parasites.

## Myanmar – une malnutrition répandue malgré des sols fertiles

Quiconque connaît ce pays pauvre mais fertile de la région du Mékong devrait s'étonner: comment la malnutrition est-elle possible au cœur d'une végétation luxuriante? La



Modifier certaines pratiques concernant la nourriture pose les bases d'une bonne santé.

raison principale, c'est une alimentation déséquilibrée à base de riz. Comme la consommation de fruits et de légumes frais ne fait pas partie de la culture culinaire, beaucoup d'enfants souffrent d'un apport insuffisant de nutriments, notamment de fer, de vitamine A et de zinc. La malnutrition menace fortement leur vie, les rend plus réceptifs aux infections et peut même entraîner à long terme des préjudices mentaux et physiques irréversibles. Au Myanmar, près de 30 pour cent des enfants de moins de cinq ans pré-

sentent une insuffisance pondérale, 9 pour cent une forte insuffisance pondérale, 11 pour cent une insuffisance pondérale dangereuse tandis que 15 pour cent viennent au monde avec un poids insuffisant. En 2010, l'UNICEF a donc fourni des compléments alimentaires avec de la vitamine A à 94 pour cent des moins de 5 ans et des oligo-éléments nutritifs à 81 000 femmes enceintes ou en cours d'allaitement.

### **Atteindre les enfants par l'intermédiaire des mères**

Au Myanmar, UNICEF Suisse se focalise sur la constitution de «mothers circles». Les mères réunies en petits groupes reçoivent, de la part des animatrices bénévoles, des informations détaillées concernant l'importance de l'alimentation, de l'hygiène, de la santé et du développement de la petite enfance. Les «mothers circles» constituent une base extrêmement utile pour les opérations réalisées conjointement par l'UNICEF, par exemple les campagnes de vaccination et de traitement contre les vers ou les initiatives visant à améliorer les standards d'hygiène, car il est possible d'atteindre les enfants par le biais des mères. Par l'intermédiaire de ces groupes, 37 500 personnes ont reçu en 2010 7,6 millions de litres d'eau potable, 53 000 ont été équipées de réservoirs à eau et 52 000 de moustiquaires pour prévenir la malaria.

**Semaine des étoiles 2010: ce que nous faisons pour le Myanmar:**

428270 francs peuvent être mis à disposition pour les programmes réalisés au Myanmar. Ces programmes contribuent à réduire la malnutrition et à prévenir en particulier des maladies consécutives comme le bérubéri et l'anémie. La distribution de «Sprinkles plus», une poudre en sachet qui contient toutes les vitamines et les sels minéraux nécessaires à un enfant en bas âge, fait partie du programme. Daniel Dunkel, rédacteur en chef du magazine «Schweizer Familie», s'est rendu sur place pour voir les projets. Il résume ici ses impressions.

**Monsieur Dunkel, pourquoi le magazine «Schweizer Familie» soutient-il la «Semaine des étoiles»?** L'idée de base, à savoir «Des enfants viennent en aide à d'autres enfants» se concilie parfaitement avec «Schweizer Familie». Les enfants apprennent quelque chose sur les problèmes du monde et peuvent jouer un rôle actif. C'est une précieuse expérience!

**Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de votre voyage au Myanmar?** Les nombreuses mères qui se dévouent de tout leur cœur, bénévolement, pour les projets de santé.

**De quoi les enfants du Myanmar ont-ils impérativement besoin?** De garderies et d'écoles accueillantes pour les enfants. D'un repas équilibré chaque jour. De soins médicaux. Et avant tout d'un gouvernement qui se soucie du bien-être des familles.

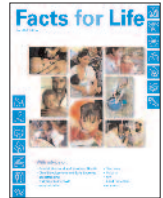
**Quel jugement portez-vous sur le travail de l'UNICEF au Myanmar?** L'UNICEF développe au Myanmar une prise de conscience quant aux droits et aux besoins des enfants. Les collaborateurs et collaboratrices réussissent à améliorer les conditions de vie des enfants malgré la situation politique difficile.

**Des outils modestes très efficaces: «Facts for life»**

Grossesse, naissance, alimentation, santé, hygiène, premiers secours – des informations essentielles sur ces différents sujets sont réunies dans le manuel «Facts for Life».

Le best-seller de l'UNICEF est traduit en 215 langues, il est utilisé dans le cadre de programmes et d'ateliers et s'est installé, en tant que guide pratique et fiable, dans des millions de ménages. Tandis que la première version de 1989 s'adressait à l'aide de pictogrammes aux personnes non alphabétisées, la quatrième édition, la plus récente, est disponible aussi sur Internet sous forme numérique.

Que faut-il à un nouveau-né au cours de ses premiers mois pour prospérer? Quel est le rôle de l'iode et du fer pour le cerveau de l'enfant? Quel rapport y a-t-il entre le lavage des mains et la diarrhée? Quand une toux est-elle sans gravité, quand est-elle dangereuse pour un enfant? Fournir les bonnes réponses à ces questions peut sauver des vies. La pneumonie, la diarrhée, la malaria, la rougeole et le sida sont responsables ensemble de la moitié de tous les



Le petit livre «Facts for Life» est traduit en 215 langues et on le trouve même dans les endroits les plus reculés.

décès parmi les enfants de moins de cinq ans. Souvent, ces maladies pourraient être évitées ou soignées si les connaissances à ce sujet étaient disponibles au bon moment. «Facts for Life» les fournit.

### **Le savoir à lui seul ne suffit pas**

«Fact for Life» est davantage qu'un guide pratique. Ce manuel appelle à réfléchir sur des choses essentielles en posant par exemple la question suivante: «Quelles sont les attitudes et les traditions favorables au bon développement des enfants?» On croit souvent que les gens changeraient de comportement s'ils avaient accès aux bonnes informations, aux bons services de consultation ou aux bons produits. Comme l'UNICEF sait que le chemin entre «savoir» et «faire» est long, «Facts for Life» fournit aussi, à côté des connaissances pratiques, des outils pour permettre de discuter et de questionner des attitudes et des traditions au sein des groupes, des communautés ou des familles. L'environnement social joue à cet égard un rôle essentiel.

La participation des familles et des communautés est dès lors particulièrement importante car elle garantit un large appui aux changements sociétaux. «Facts for Life» ne s'adresse donc pas seulement à des personnes mais délibérément à des groupes et à des communautés. Certains passages voire même des chapitres entiers de «Facts for Life» sont utilisés de manière ciblée dans les programmes

de l'UNICEF, souvent sous une forme adaptée, culturellement, aux conditions locales; on peut citer notamment les cours préparatoires des conseillers en matière de santé, des infirmières ou des sages-femmes, mais aussi les groupes de mères.

#### **UNICEF Suisse en 2010: ce que nous faisons pour la santé des enfants**

**VIH/sida** UNICEF Suisse finance 714 kits de dépistage.

**Vaccinations** Grâce aux dons en provenance de la Suisse, l'UNICEF peut financer 44840 doses de vaccin contre la polio.

**Malaria** UNICEF Suisse contribue à hauteur de 254083 francs aux programmes antipaludiques conduits à Banda Aceh en Indonésie, une région affectée il y a quelques années par un tsunami.

**Malnutrition sévère et faim** UNICEF Suisse peut mettre à disposition 2145235 francs pour l'aide alimentaire et les programmes visant à endiguer la malnutrition grave.

**Eau potable** L'eau, c'est la vie. Grâce au dévouement des donateurs et des donatrices, UNICEF Suisse peut financer 138 pompes à eau. Elles permettent l'accès à l'eau potable dans le **Teraï, au Népal**.

**Soutenir les ressources sur place** Dans les Andes boliviennes, de nombreux enfants en bas âge n'ont pas accès à l'eau potable, aux installations sanitaires, aux vaccins et à l'éducation de la petite enfance.

UNICEF Suisse soutient à hauteur de 200000 francs des maisons pour les enfants; elles servent de base au développement de la commune.



**«Facts for Life» – un guide pratique utilisé tous les jours dans le monde entier**

«Shasthyo Tothyo» – c'est sous ce nom que «Facts for Life» est connu depuis presque 20 ans au **Bangladesh** et présent dans de nombreux ménages. Les informations essentielles qui s'y trouvent ainsi que les messages clés qui s'y rapportent sont diffusés par les médias, par les collaborateurs et collaboratrices d'organisations gouvernementales et non gouvernementales, les employés communaux, les étudiants en médecine, les infirmières et même les troupes de théâtre. Les conseils pratiques ont aussi été introduits dans les plans d'étude des écoles. Les informations de «Facts for Life» sont traduites en fulfuldé, gwaya et haoussa, trois idiomes parlés au **Cameroun**. On en parle dans les écoles, les centres municipaux et les groupes de mères. Au **Malawi**, des chaînes de radio et de télévision ainsi que les informations quotidiennes présentent régulièrement des extraits du manuel. De nombreux chefs de villages utilisent le manuel dans le cadre de lectures publiques suivies de discussions. Au **Sénégal**, les informations sont utilisées lors des consultations destinées aux jeunes femmes et aux mères, par exemple pour encourager l'allaitement maternel, prévenir la propagation du choléra ou plaider en faveur de l'abandon de la mutilation génitale féminine.



Les groupes de mères discutent ensemble des recommandations de «Facts for Life».

«Kyunki Jeena Issi Ka Naam Hai», l'un des feuilletons télévisés les plus appréciés en **Inde**, se fonde sur «Facts for Life». Depuis ses débuts en 2008, la série touche 56 millions de spectateurs, en majorité des femmes de 15 à 34 ans. Des sondages réalisés dans certains États montrent que l'une des héroïnes de la série, une infirmière, aide même ses collègues de travail de la vie réelle à être mieux informées: les connaissances transmises dans la série facilitent leur travail au quotidien.



Les enfants dont la mère a terminé sa scolarité primaire ont une chance à **moitié** plus élevée de survivre au-delà de l'âge de cinq ans.

Au Burkina Faso, les mères qui ont terminé l'école secondaire courent un risque **deux fois** plus faible de mourir de complications à l'accouchement.

**171 millions** de personnes pourraient échapper à l'extrême pauvreté si elles savaient lire et écrire.

Au Nigeria, **8.3 millions** d'enfants ne vont pas à l'école.

Dans **72 des 184 pays** qui recueillent des données, les filles non scolarisées sont plus nombreuses que les garçons.

## L'instruction est la clé d'une vie meilleure

Chaque jour de l'année, plus d'un milliard d'enfants dans le monde vont à l'école.

En s'appropriant des connaissances, ils se donnent la chance de pouvoir décider eux-mêmes de leur vie et de l'améliorer.

Plus de 100 millions d'enfants dans le monde sont toutefois privés de cette chance.

L'UNICEF s'investit activement sans relâche pour que tous les enfants du monde – filles et garçons - puissent bénéficier d'une instruction élémentaire de bonne qualité.

Au Malawi, 1,6 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire attendent ardemment mais en vain de pouvoir aller à l'école. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, 45 millions de garçons et de filles se trouvent dans la même situation. Car il y a pénurie d'écoles, de pupitres, de matériel scolaire et d'enseignants. Les installations sanitaires – si elles existent – sont insuffisantes. Souvent, la distance qui sépare le foyer familial de l'école est infranchissable pour les enfants ou alors, le trajet est dangereux. Même quand l'instruction élémentaire est gratuite, les familles n'ont pas les moyens de payer le transport ou les uniformes.



Même dans les cas où il y a assez de places dans les écoles, les enfants sont trop nombreux à interrompre leur scolarité avant la cinquième année. Certains le font parce qu'ils doivent contribuer au revenu de la famille en travaillant, que l'école est trop éloignée de chez eux, que les plans d'étude ne sont pas adaptés à leur réalité ou qu'ils sont victimes de discrimination. L'UNICEF déploie des efforts constants depuis des années pour que tous les enfants puissent bénéficier d'une instruction primaire adaptée à leurs besoins, de bonne qualité, indépendamment de leur sexe, de leur appartenance ethnique ou de la situation financière familiale.

L'école de Mathimbe a été dotée d'un nouveau bâtiment scolaire et de mobilier, grâce aux contributions des donateurs et donatrices en Suisse.

L'école élargit l'horizon.



## Un personnel enseignant compétent pour des écoles «amies des enfants» au Malawi

Au Malawi, les classes de plus de 100 élèves ne sont pas rares et faute de locaux, l'enseignement est dispensé en plein air, à même le sol, durant la période sèche. On estime qu'il manque au Malawi 30000 enseignants; par ailleurs, seul un enseignant sur deux a suivi une formation. UNICEF Suisse soutient le pays en finançant des rénovations et de nouveaux bâtiments, en construisant un centre de formation pour le personnel enseignant à Chiradzulu au nord de Blantyre et en fournissant aux enfants des cahiers, des crayons, des livres, des tables de calcul, des tableaux noirs, du matériel de sport et de jeu.

### UNICEF Suisse en 2010: ce que nous faisons en faveur de l'instruction

**Malawi** UNICEF Suisse peut mettre à disposition 2043597 francs pour la construction du centre de formation du personnel enseignant à Chiradzulu, au Malawi.

**Rwanda** UNICEF Suisse peut, grâce à un don substantiel, mettre à disposition 1125000 francs pour la construction d'écoles ou leur rénovation.

**Inde** Grâce à une contribution de 829124 francs, UNICEF Suisse peut clore l'étape pilote

dans les «Girls Camps» de l'Uttar Pradesh. Le but est d'accroître la durée de la formation – trois ans au lieu d'un an – de manière à permettre aux filles un meilleur accès à la vie professionnelle.

**Népal** 300 000 francs permettent d'améliorer la situation dans les écoles au Népal. Le but est d'aménager des écoles «amies des enfants» équipées d'eau potable, de latrines séparées pour filles et garçons ainsi que de matériel d'enseignement, d'étude et de jeu.

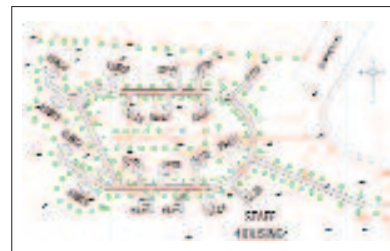
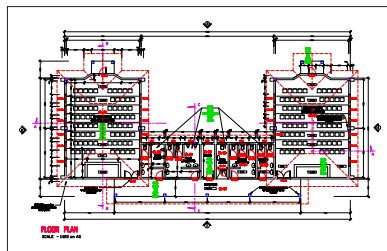
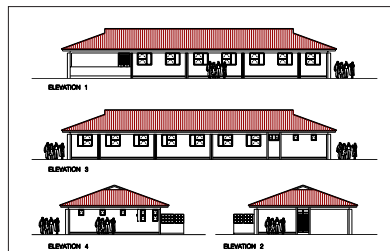
**Bhoutan** 150 000 francs sont affectés à l'instruction scolaire des enfants moines. Les enfants moines peuvent se décider à 18 ans pour une vie laïque. Pour pouvoir vraiment choisir, ils doivent être en possession d'une instruction scolaire qui leur permet de mener une vie autonome.

UNICEF Suisse a reçu pour les programmes **en Erythrée, en Gambie, au Guatemala, en Mauritanie, au Paraguay, en Turquie et en Uruguay** un montant total de 179538 francs.





Dans les régions rurales, les conditions d'enseignement sont un véritable défi pour le personnel enseignant et les enfants.



Au Malawi, il manque 30 000 enseignantes et enseignants. La construction du centre de formation devrait aider à remédier à cette pénurie.



A l'échelle de la planète, **300 millions** d'enfants subissent violence, exploitation et abus.

Dans les régions rurales du Yémen, une fille sur deux est mariée à **12 ans**.

**70 millions** de femmes et de filles excisées vivent sur le continent africain.

**Un enfant sur six** dans le monde est exploité au travail.

En Afrique subsaharienne, **64 pour cent** des enfants de moins de cinq ans ne sont pas enregistrés.

Chaque année, **1.2 millions** d'enfants sont victimes de la traite d'enfants.

## Soutenir les enfants, les protéger et les encourager

La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant garantit à chaque enfant protection, développement et participation. Depuis son adoption en 1989, des processus de réformes au niveau législatif et politique ont apporté des résultats concrets dans le monde. Une nouvelle approche dans le travail au niveau des programmes vise à encourager et à fortifier l'enfant en tant que détenteur autonome de ses droits.

Les petites boules mortelles sont accrochées aux arbres et aux clôtures, elles sont dispersées sur les chemins et dans les champs, en ayant été disséminées sur des centaines de mètres: les armes à dispersion. Sur dix victimes de ces armes mortelles, quatre sont des enfants. Les enfants en trouvent à proximité de leur maison, sur le chemin de l'école ou en jouant avec des amis. L'UNICEF s'emploie depuis près de trente ans à protéger les enfants dans les régions contaminées par les armes à sous-munitions. En avril 2010, UNICEF Suisse appelle, à l'occasion de la «Journées internationale de sensibilisation aux dangers des mines et au soutien des programmes de déminage» à protéger les



Les enfants ont des droits: tous les Etats ont l'obligation de les protéger.

enfants qui sont exposés chaque jour au danger des engins disséminés non explosés. La Convention sur les armes à sous-munitions est entrée en vigueur dans le monde le 1er août 2010. Les bases sont réunies désormais pour protéger les droits fondamentaux des enfants dans les régions concernées: leur droit à la survie, leur droit à la protection, leur droit à l'instruction et à la santé. Cette convention exige en même temps des parties en guerre le déminage – à leurs frais - des zones contaminées.

### Utiliser les traités internationaux en faveur des enfants

L'UNICEF a désormais en main un instrument qui lui permet de rappeler aux gouvernements et aux parties en guerre dans les pays concernés quelles sont leurs obligations et, par ailleurs, d'intensifier le déminage des préaux des écoles et des places de jeu. Le fonds des Nations

### **UNICEF Suisse 2010: ce que nous faisons pour protéger les enfants**

**Excision** UNICEF Suisse investit 1174813 francs pour des programmes visant à l'abandon de l'excision.

**Enregistrement des naissances** UNICEF Suisse peut investir au total 1391145 francs pour les programmes d'enregistrement des naissances.

Les enfants non enregistrée à la naissance sont particulièrement exposés à l'exploitation, aux abus et à la violence.

**Enfants de la rue** UNICEF Suisse peut mettre 819908 francs à disposition pour améliorer la protection des enfants de la rue brésiliens.

**Les enfants victimes de la guerre** 500 000 francs peuvent être versés au projet «City of Joy» en République Démocratique du Congo. Traumatisées par la violence que les groupes de rebelles leur ont infligée, les victimes doivent retrouver le chemin de la vie. Le projet «City of Joy» épaulé les filles concernées, les conseille et les aide à franchir un pas décisif : retourner dans la communauté où elles ont grandi.

**Orphelins** UNICEF Suisse met à disposition 460 102 francs pour encadrer et accompagner les orphelins du Rwanda.

**Protection de l'enfant** La mondialisation a changé le monde. D'anciens pays pauvres sont aujourd'hui des marchés en plein essor, d'autres sont sur le point de le devenir à leur tour. Lorsque de grands changements ont lieu, les enfants défavorisés sont exposés à de nouveaux risques. L'exploitation, la violence et les abus viennent s'ajouter à des sujets de préoccupation comme la santé, l'instruction et l'alimentation.

UNICEF Suisse met 367329 francs à disposition pour renforcer les mesures de protection des enfants dans le monde.

Unies pour l'enfance mise aussi sur l'information: à l'aide de jeux, de pièces de théâtre et de bandes dessinées en couleur, les enfants sont informés sur le danger des armes à dispersion et sur leur apparence. Par ailleurs, on leur demande de transmettre leurs nouvelles connaissances à leurs parents et à leurs proches. Car beaucoup d'adultes ne savent ni lire ni écrire et sont donc eux-mêmes mal informés.

Dans les pays en développement et les pays émergents en particulier où les bases légales et les structures n'évoluent pas parallèlement au développement économique et industriel, plusieurs questions essentielles sont au cœur du travail de l'UNICEF dans le cadre de ses programmes: «De quoi les enfants ont-ils besoin?», «Quels sont les risques auxquels ils sont exposés?» Car leurs conditions de vie se transforment continuellement et le degré d'exploitation subi par les enfants est considérable, que ce soit au travail, dans la prostitution ou les tâches domestiques. Encourager les enfants dans un contexte si difficile signifie les aider à s'approprier des compétences qui leur permettront d'être conscients de leurs droits.

### **Un Etat de droit, défenseur actif des droits de l'enfant, prend les enfants au sérieux**

L'existence de bases légales réduit le risque de violation des droits de l'enfant. L'expérience montre toutefois aussi que si un enfant est bien informé de ses droits et qu'il sait comment et où les réclamer, il a davantage de chances de





Halte à l'excision: les programmes réalisés en Suisse et dans les autres pays favorisent une culture du partage du savoir.

se défendre avec succès contre la menace d'une agression ou contre la violation de ses droits. UNICEF Suisse applique cette approche depuis des années de manière systématique dans le contexte de la mutilation génitale féminine, une pratique qui concerne des petites filles dans différents pays du monde – en Suisse aussi.

### Chaque voix compte

Sous le titre «Halte à l'excision – chaque voix compte», UNICEF Suisse lançait en ligne au printemps 2010 un appel à soutenir l'introduction, en Suisse, d'une norme pénale uniforme contre l'excision: en l'espace de quatre semaines seulement, 19316 voix ont été recueillies. UNICEF Suisse a remis les cartes signées à la Conseillère nationale et présidente de la Commission des affaires juridiques, Anita

Thanei le 8 mars 2010, à l'occasion de la Journée internationale de la femme. En avril, la Commission des affaires juridiques du Conseil national a demandé aux parlementaires d'introduire un nouvel article dans le Code pénal afin d'interdire explicitement la mutilation génitale féminine sous toutes ses formes. En août, le Conseil fédéral s'est également prononcé positivement dans ce sens. En décembre, le Conseil national a soutenu cette requête. L'objet sera probablement traité par le Conseil des Etats durant la Session d'été 2011. On peut donc nourrir l'espoir réaliste que les bases légales nécessaires pour assurer une protection étendue contre les mutilations génitales féminines en Suisse existeront bientôt. Il sera alors plus facile d'aider les filles menacées à réclamer le respect de leurs droits.



A la suite de la crise de 2011 en Côte d'Ivoire, **85 000** enfants sont devenus des réfugiés.

Lors du séisme en Haïti, **2 millions** de personnes ont tout perdu.

Sur le continent africain, **56 pour cent** des réfugiés sont des enfants.

Plus de **2 millions** d'enfants sont morts dans des régions en guerre et en crise.

Près de **6 millions** d'enfants ont été blessés dans des situations de crise et de conflit; ils en gardent des séquelles à vie.

## Quand la vie bascule

La Mongolie enregistre des changements climatiques sévères et a été frappée en 2010 par une catastrophe naturelle locale. Les bases de subsistance et de développement des enfants s'en trouvent menacées. UNICEF Suisse investit dans l'eau potable, l'hygiène et l'instruction.

Au printemps 2010, sur les 44 millions d'animaux de rente que comptait la Mongolie, 8,1 millions sont morts; une famille sur dix a perdu plus de la moitié de ses troupeaux. Les hivers 2009 et 2010 ont été marqués par le «dzud» le plus rigoureux depuis des décennies; il s'agit là d'un événement météorologique local connu qui fait succéder à des étés très secs des hivers extrêmement froids. Par le passé, les nomades de Mongolie réussissaient à maîtriser les effets d'un «dzud». Mais le «dzud» de 2010 a frappé un peuple déjà affaibli.

De manière générale, on estime qu'en raison des changements climatiques, les catastrophes naturelles seront en augmentation dans le monde. Les pays en développement sont les plus durement frappés, car ils ne disposent pas des ressources nécessaires pour pouvoir rétablir rapidement une certaine normalité. On estime que 46 pays en développement et pays émergents sont exposés à un risque élevé



Durant le «dzud», les enfants nomades ont particulièrement souffert des conditions météorologiques extrêmes.

de voir les problèmes existants s'aggraver en raison des changements climatiques. Comme toujours, la situation des enfants est particulièrement précaire.

## Des conditions de vie difficiles dans des campements provisoires

En Mongolie aussi, les changements climatiques sont sensibles de manière très directs, car la majorité de la population vit de l'élevage sur lequel le climat a un fort impact. On craint que les changements climatiques à plus long terme provoquent des périodes de sécheresse plus fréquentes, ce qui aggraverait la pénurie d'eau et réduirait la production agricole. Au cours de ces dernières années déjà, les conditions de vie des familles nomades se sont détériorées de manière brutale. De nombreux pâturages sont surexploités et l'extraction mal maîtrisée des richesses minières de la Mongolie a pour effet de polluer les sources d'eau potable. Le «dzud» a privé de nombreuses familles

de leurs bases de subsistance, les contraignant à chercher refuge aux abords des villes. Aujourd'hui, un tiers de la population vit dans la capitale Oulan-Bator et aux alentours. Dans le but d'atténuer les effets du «dzud» sur les nourrissons, les enfants et les mères, l'UNICEF est intervenue d'urgence en 2010 pour fournir des médicaments, du carburant, de la nourriture, des vêtements chauds et du matériel pour améliorer l'hygiène. UNICEF Suisse a financé la construction et la rénovation de W.-C. et de lavabos dans 60 écoles primaires et enfantines ainsi que des chauffages, de la literie, des machines à laver et des jouets

pour les internats scolaires. Afin de permettre au plus grand nombre d'enfants possible d'acquérir une instruction de bonne qualité, UNICEF Suisse a également soutenu la formation initiale et continue des enseignants, l'amélioration des méthodes d'enseignement, l'intervention de personnel itinérant pour enseigner dans la steppe, l'élaboration de matériel scolaire adapté aux besoins, des cours d'hygiène et la diffusion de règles élémentaires concernant l'utilisation de l'eau. 7500 élèves, 375 enseignants de 15 internats scolaires, 260 apprentis, 200 enfants en bas âge et leurs parents ont bénéficié des mesures d'UNICEF Suisse.

### **Enfants nomades en difficulté**

Wolfgang Wörnhard, président d'UNICEF Suisse, s'est rendu en Mongolie.

**Monsieur Wörnhard, quel est le souvenir le plus marquant de votre visite en Mongolie?** Comme à chaque voyage, j'ai été impressionné cette fois aussi par la manière de travailler de l'équipe de l'UNICEF sur place. Ce sont en majeure partie des femmes du pays hautement qualifiées qui font tout pour améliorer la situation des enfants. En allant voir les internats scolaires, j'ai pris conscience d'un certain nombre de problèmes de ce pays. Il manque de savoir-faire, d'outils techniques et, bien sûr, de moyens financiers.

**De quoi ces enfants ont-ils besoin en premier lieu, à votre avis?** Dans les écoles, ils ont besoin de

meilleures installations sanitaires et de davantage de protection. Les enfants qui vivent dans les internats scolaires souffrent particulièrement des conditions d'hygiène précaires. Souvent, 200 enfants se partagent une douche qui, fréquemment, ne fonctionne même pas.

**Quelle est votre attitude personnelle face au sort difficile des enfants?** D'un côté, je me sens chaque fois lié à ces enfants. Je constate aussi que beaucoup d'entre eux considèrent leur situation comme normale – car ils ne connaissent rien d'autre. Me trouver en face d'enfants exposés à la violence est en revanche très difficile. Au-delà du fait que cela me bouleverse, je constate à chaque fois l'immensité de la tâche et la nécessité, pour la communauté internationale, de se mobiliser pour ces enfants.

**Pourquoi vous engagez-vous pour les enfants et pour l'UNICEF?** Je m'engage pour l'UNICEF, car c'est une organisation humanitaire qui «appartient à tout le monde», si l'on peut dire. Elle n'a pas de tendance religieuse, n'a pas d'orientation politique particulière, pas de milieu culturel privilégié. Je me mobilise pour les enfants parce qu'ils sont notre avenir. C'est à la prospérité des enfants que l'on reconnaît le degré de civilisation d'une société. Je suis convaincu que le facteur déterminant n'est pas d'envoyer de l'argent. Nous n'en aurons jamais assez pour les milliards de personnes nécessiteuses. Seuls les pays concernés peuvent combattre les désavantages des enfants et des mères. Nous devons faire en sorte que ces gouvernements assument leurs responsabilités et consacrent aux enfants une part appropriée de leur budget.



## Faire rapidement ce qu'il faut pour les enfants.

Le séisme en Haïti et les inondations au Pakistan ont bouleversé la vie de millions d'enfants en quelques minutes. Mais même en cas de catastrophe, les enfants ont le droit de grandir dans un milieu qui leur offre une protection appropriée.

C'est une ironie difficile à admettre: tandis que l'eau était responsable de la destruction de deux millions de maisons au Pakistan et poussait 20 millions de personnes à quitter leurs villages, c'était l'eau qui faisait le plus cruellement défaut quelques jours plus tard – l'eau potable. Durant les inondations qui affectaient le Pakistan, l'UNICEF a fourni chaque jour de l'eau potable à plus de 3.6 millions de personnes et distribué 30 millions de comprimés pour purifier l'eau ainsi que des dispositifs pour filtrer l'eau dans les familles, ce qui a permis de produire au total 300 millions de litres d'eau potable. Des mois plus tard, 400 000 personnes utilisaient encore 86 des dispositifs de traitement de l'eau installés par l'UNICEF.

### Haïti: le monde fait preuve d'une grande solidarité

Le séisme qui a secoué Haïti en janvier 2010 a causé la mort de 200 000 personnes, tandis que plusieurs millions



En cas de crise, les écoles provisoires de l'UNICEF réunissent les conditions nécessaires pour favoriser une vie «normale» dans les camps de réfugiés.

d'habitants se retrouvaient sans toit et sans rien. L'UNICEF a réagi en mettant sur pied l'une des plus grandes opérations d'urgence de son histoire: au cours des deux semaines qui suivirent le séisme, près de deux millions d'enfants ont été vaccinés contre les maladies infantiles les plus dangereuses, plus de 11 000 enfants atteints de malnutrition grave ont été pris en charge dans des centres nutritionnels thérapeutiques et à certains moments, près de 680 000 personnes recevaient chaque jour de l'eau potable et étaient équipées de sanitaires, 720 000 enfants ont reçu du matériel scolaire et 95 000 enfants ont été encadrés chaque jour dans 369 zones spécialement sécurisées.

### Plus de 200 crises en 2010

Généralement loin de l'attention du monde, l'UNICEF a fourni en 2010 une aide lors de crises et de catastrophes dans plus de 200 pays et régions. Grâce à sa présence dans plus de 150 pays où se déroulent des programmes, le



Eau signifie survie: même en cas de fuite, aller chercher de l'eau est la tâche des filles.

Fonds des Nations Unies pour l'enfance peut s'appuyer sur sa vaste expérience et sur un large réseau de partenaires. C'est pourquoi nous sommes toujours l'une des premières organisations à fournir rapidement et efficacement ce qui est indispensable à la survie immédiatement après une catastrophe: des médicaments, de l'eau potable, des couvertures, des bâches en plastique, des ustensiles de cuisine, des produits d'hygiène. Dans un second temps, l'UNICEF s'emploie à préserver la santé des enfants: vaccin contre la rougeole, eau potable, mesures pour freiner des épidémies comme le typhus ou le choléra, mise à disposition d'aliments thérapeutiques pour les enfants atteints de malnutrition grave. Généralement, filles et garçons ont

également besoin d'une prise en charge psychosociale, d'une protection et d'un espace qui leur offre la possibilité de retrouver un semblant de vie quotidienne. L'école devient dès lors un centre qui aide à surmonter collectivement des épisodes difficiles de la vie.

#### **UNICEF Suisse en 2010: ce que nous faisons pour soutenir les programmes d'urgence**

**Mongolie** 1455105 francs peuvent être mis à disposition pour soutenir les programmes dans le domaine de l'instruction et de la santé en Mongolie. Ces fonds permettent d'atténuer les effets du «dzud» sur les enfants qui vivent dans les bidonvilles à la périphérie d'Oulan-Bator.

**Haïti** L'UNICEF axe ses efforts sur l'aide structurelle. La contribution de la Suisse qui s'élève à 1583461 francs est utilisée pour la reconstruction du système de formation, de santé et de protection de l'enfant.

**Pakistan** La solidarité des Suisses et des Suissesses nous permet de mettre à la disposition de l'UNICEF au Pakistan 1565799 francs pour les mesures de première urgence.

**Zimbabwe** UNICEF Suisse reçoit un don substantiel de 166666 francs. Cette somme contribue à financer des aliments thérapeutiques et des comprimés pour purifier l'eau.

UNICEF Suisse reçoit d'autres dons pour soutenir les mesures d'urgence au **Pérou**, dans les **Territoires autonomes palestiniens** et en **République Démocratique du Congo**.

## En 2010, UNICEF Suisse a soutenu des programmes et des projets dans 40 pays



Les programmes visant à améliorer la situation des enfants sur le plan de la formation, de l'alimentation et de la santé sont au cœur des efforts déployés par UNICEF Suisse dans le monde et dans certains pays particulièrement marqués par la pauvreté. Nous soutenons également des programmes pour prévenir la contamination du virus du sida de la mère à l'enfant ainsi que des projets de lutte contre l'excision, la traite

d'enfants, l'exploitation des enfants au travail et leur recrutement comme soldats. Par ailleurs, nous finançons des programmes visant à protéger les enfants contre les armes à dispersion; nous mettons aussi l'accent sur l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires dans différentes régions.

**+++ Séisme en Haïti:** l'UNICEF fournit chaque jour de l'eau potable à 680 000 personnes; équipe de tentes et de médicaments 72 centres de traitement qui souffrent de la faim; délivre du matériel scolaire à 720 000 enfants; prend en charge 95 000 enfants dans 369 zones spécialement sécurisées et enregistre million d'enfants et 450 000 femmes en cours d'allaitement ou enceintes reçoivent des compléments alimentaires; 10.5 millions d'enfants sont vaccinés

**Janvier** Bernhard Kummer, Bienne, fait l'ascension de l'Aconcagua en Argentine. Ses amis font don d'un certain montant à l'UNICEF pour chaque mètre franchi en direction du sommet. Un séisme dévastateur secoue Haïti. Plus de deux millions de personnes – dont la moitié d'enfants - sont concernées.



**Février** «Halte à l'excision – chaque voix compte» – Le 6 février, à l'occasion de la «Journée internationale de la tolérance zéro à l'encontre des mutilations génitales féminines», UNICEF Suisse invite à soutenir l'introduction d'une disposition spécifique dans le Code pénal suisse afin de sanctionner toutes les formes de mutilation génitale féminine. 19 316 voix sont recueillies. L'UNICEF publie le Rapport sur l'action humanitaire dans le monde. L'UNICEF intervient



dans 28 pays en crise pour assurer la survie de millions d'enfants.

**Mars** La Compagnie MSC Croisières récolte 436 950 francs pour l'UNICEF.

En Afghanistan, l'UNICEF se mobilise pour la scolarisation de 5 millions d'enfants.

L'UNICEF informe que l'objectif de développement «accès à l'eau potable» sera probablement atteint, voire même dépassé d'ici à 2015. 87 pour cent de la population mondiale – c'est-à-dire 5.9 milliards de personnes – ont aujourd'hui accès à une source d'eau potable.

**Avril** L'acteur, Anatole Taubman, devient «porte-parole d'UNICEF Suisse pour les enfants vulnérables».

Dans seize pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, 22 364 cas de rougeole sont recensés. 185 enfants meurent. L'épidémie se propage de



manière fulgurante. A la mi-juin, 47 900 enfants sont touchés et on déplore 731 décès.

L'UNICEF publie le rapport sur la malaria. Les succès sont importants, mais les défis sont de taille. Depuis l'an 2000, il a été possible d'empêcher 900 000 décès liés à la malaria.

**Mai** Anthony Lake devient le nouveau directeur général de l'UNICEF.

A l'occasion du Genève Marathon, une course des enfants et une course féminine sont organisées. 5 pour cent de la finance d'inscription sont versés à l'UNICEF.

**Juin** Près de 19 000 collaborateurs et collaboratrices du groupe Roche participent au «Children's Walk». Tous se font sponsoriser pour la marche de 5 km.

A N'Djamena, au Tchad, l'UNICEF organise une conférence régionale contre le recrutement



du choléra; vaccine deux millions d'enfants contre les maladies infantiles les plus dangereuses; soigne, dans des centres thérapeutiques, 11000 enfants près de 5000 enfants non accompagnés. +++ **Inondations au Pakistan:** l'UNICEF fournit chaque jour de l'eau potable à 4.3 millions de personnes; un contre la rougeole, 11.6 millions contre la polio; grâce aux centres d'étude mobiles de l'UNICEF, 240465 enfants peuvent aller à l'école.



des enfants comme soldats. Le Cameroun, le Tchad, la République Centrafricaine, le Niger, le Nigeria et le Soudan sont les pays signataires de la «N'Djamena Declaration».

**Juillet** A l'occasion de l'«UNICEF Night» d'OrangeCinema à Bâle, l'«Orange Award», un prix doté de 30000 francs visant à encourager le dialogue entre les cultures, est décerné au projet «Offre-moi une histoire – lire en famille/ Schenk mir eine Geschichte – Family Literacy» de l'Institut Suisse Jeunesse et Médias.

**Août** La «Convention sur les armes à sous-munitions» entre en vigueur.

A Lenzerheide on organise pour la 3<sup>e</sup> fois l'«UNICEF Golf Charity» et l'«UNICEF Bergbahnentag».

Le Pakistan est ravagé par les inondations les pires depuis 1929.

**Septembre** En République Démocratique du Congo, des violations extrêmes des droits humains ont lieu à l'encontre des femmes et des enfants. La polio se propage. L'UNICEF vaccine plus de 14 millions d'enfants.

Lors du sommet des Nations Unies concernant les Objectifs du Millénaire pour le Développement: l'UNICEF estime que comparativement à 1990, les enfants sont nettement plus nombreux à avoir accès à l'eau potable, à une instruction scolaire ou à une protection vaccinale.

**Octobre** L'ambassadeur de l'UNICEF Kurt Aeschbacher nomme 36 nouveaux ambassadeurs et ambassadrices juniors.

Le skieur Didier Défago soutient l'action de Pampers pour l'UNICEF «1 paquet de Pampers = 1 vaccin contre le tétanos».

**Novembre** Laupersdorf (SO) obtient le label «Commune amie des enfants».

Durant la Semaine des étoiles organisée pour la 7<sup>e</sup> fois par UNICEF Suisse et le magazine «Schweizer Familie», les enfants récoltent de l'argent pour le Myanmar.



Les pays riches négligent les enfants les plus pauvres, c'est ce qu'affirme le rapport de l'UNICEF sur la pauvreté des enfants dans les pays de l'OCDE. En Suisse aussi, certains enfants sont en danger et mal protégés.

**Décembre** L'UNICEF distribue en Sierra Leone 3.2 millions de moustiquaires pour prévenir la malaria. Plus d'un million de ménages sont ainsi protégés contre cette maladie.

Après que le Conseil fédéral s'est prononcé en août pour une interdiction explicite des mutilations génitales en Suisse, le Conseil national décide à une nette majorité l'interdiction explicite de la mutilation génitale des femmes et des filles en Suisse.

Des milliers de personnes ont marqué l'UNICEF  
**212 059** donateurs et donatrices en Suisse  
Kurt Aeschbacher, ambassadeur de l'UNICEF  
Anatole Taubman, porte-parole de l'UNICEF  
**5637** enfants en Suisse, dont 36 nouveaux ambassadeurs  
et ambassadrices juniors

**10 565** collaborateurs et collaboratrices dans le monde  
Angélique Kidjo, Harry Belafonte, Lang Lang,  
Vanessa Redgrave, Mia Farrow, Christopher Lee,  
Roger Moore, Nana Mouskouri, Marco Rima,  
Andrew Bond, Mia Aegerter, Alex Frei, Sandra Studer,  
Vera Kaa, Maurizio Canetta, Carla Norghauer, Seven,  
Jacky Lagger, FC Barcelona, Berliner Philharmoniker,  
Julian Rachlin, Cabaret Divertimento, Federica de Cesco,  
Ted Scapa, Stress, Daniel Dunkel, Daniel Freitag,  
Hanna Scheuring, Barbara Steudler, Lionel Messi et  
beaucoup d'autres.

Des entreprises comme Orange SA, Credit Suisse  
Foundation, le magazine «Schweizer Familie»,  
Procter & Gamble, IKEA, MSC Cruises, Selecta,  
MIG Investment SA, Montblanc, Lenzerheide Tourismus,  
Golfclub Lenzerheide, Ascom, trigon-film,  
Roche Employee Action and Charity Trust, «Züri Beck»,  
H&M, Institut für Markentechnik.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous permettent de poursuivre notre action. Grâce à leur soutien, nous pouvons venir en aide rapidement dans les situations de crise et améliorer durablement la situation des enfants les plus pauvres dans de nombreux pays. C'est grâce à cette confiance que les enfants trouvent une place sur un banc d'école, qu'ils ont accès aux soins médicaux indispensables, à l'eau potable et à une alimentation suffisante.

**Nous tenons à remercier ici toute particulièrement une famille qui a accompagné UNICEF Suisse pendant presque cinquante ans avec une fiabilité à toute épreuve: l'entreprise de transport de Annemarie et René Brändli.**

Cette collaboration extraordinairement longue a débuté dans les années soixante du 20<sup>e</sup> siècle. C'est sur l'aire de l'ancienne gare des marchandises de Zurich qu'Andrée Lappé, la première secrétaire générale d'UNICEF Suisse et Theodor Brändli, chef d'une entreprise de transport, ont noué le dialogue. Une étroite collaboration s'est établie ainsi et elle s'étendra par la suite à son fils René. «L'UNICEF n'a pas tardé à m'être confiée entièrement», se souvient-il; c'est lui qui aide désormais les employés et les bénévoles – de sexe féminin surtout – à transporter des caisses encombrantes ou à apporter de lourds colis à la poste.

«Les Brändli» – comme les membres de la famille sont désignés affectueusement dans les bureaux de l'UNICEF – n'effectuent pas seulement les transports quotidiens mais assurent aussi avec brio les déménagements du secrétariat général de la Stauffacherstrasse à la Werdstrasse et plus tard à la Baumackerstrasse à Oerlikon – en réussissant chaque

fois à vaincre les difficultés du manque de temps et des ascenseurs trop petits et trop vieux. «C'était des années magnifiques», se souvient Annemarie Brändli, «nous avons tous une énergie folle.» Elle et son mari qui forment un couple depuis leur tendre jeunesse sont généralement en déplacement ensemble pour l'UNICEF; parfois, ils emmènent aussi leur petite fille. Généralement, c'est René qui est au volant mais en cas de nécessité, Annemarie le relaie après avoir obtenu son permis de conduire à l'âge de 32 ans.

«Les Brändli» transportent avec le plus grand soin des colis et des imprimés mais aussi des objets d'art et des étals de marché, et même une fois des tentes pour une manifestation destinée aux collaborateurs. Une année durant, ils sont allés chercher chaque semaine à l'aéroport une tonne de pièces de monnaie dont les voyageurs faisaient don à leur sortie d'avion. Bien qu'ils aient toujours pour consigne d'effectuer leur mission «aussi vite que possible!», René et Annemarie Brändli s'en sortent presque toujours sans panne. Tous deux évoquent aujourd'hui en riant un accident dans un embouteillage qui s'est produit sans qu'ils y soient pour rien: «Heureusement, il n'y a pas eu grand-chose – à part le fait que nous nous sommes retrouvés tous les deux le soir avec une minerve.» Vont-ils s'ennuyer après avoir pris leur retraite en décembre 2010? Presque impensable. Un voyage en bateau au Brésil est prévu et une longue marche est envisagée, peut-être sur le chemin de Saint-Jacques. La devise des «Brändli» reste donc la même: «Nous sommes toujours en route.»



## **Bilan et compte d'exploitation 2010**

Les comptes d'UNICEF Suisse suivent les recommandations relatives à la présentation des comptes Swiss GAAP FER 21.

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels consolidés complets 2010 d'UNICEF Suisse qui ont été révisés par PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels consolidés détaillés composés des comptes annuels du Comité suisse pour l'UNICEF et de la fondation du Comité suisse pour l'UNICEF sont disponibles, de même que le rapport de performance selon FER 21, au secrétariat général d'UNICEF Suisse; ils peuvent être consultés sur le site [www.unicef.ch](http://www.unicef.ch).

Le Comité suisse pour l'UNICEF dispose d'une fondation qui reçoit des contributions visant à soutenir à long terme des programmes de l'UNICEF dans le monde et en Suisse. Les comptes de la fondation sont intégrés au bilan et au compte d'exploitation consolidés.

## Bilan consolidé

Actif	31.12.2010	31.12.2009
	CHF	CHF
<b>Actif circulant</b>		
Liquidités	47'787'376	48'149'360
Titres	1'119'320	1'148'238
Créances résultant de livraisons et de prestations	746'539	671'732
Autres créances	77'917	129'616
Stocks	29'000	43'000
Comptes de régularisation actif	660'802	564'934
<b>Total actif circulant</b>	<b>50'420'954</b>	<b>50'706'880</b>
<b>Actif immobilisé</b>		
Immobilisations		
– Mobilier	65'469	89'615
– Aménagements	184'878	211'871
– Matériel de bureau/informatique	54'159	125'976
– Terrain	450'000	450'000
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>754'506</b>	<b>877'462</b>
<b>Total Actif</b>	<b>51'175'460</b>	<b>51'584'342</b>

Passif	31.12.2010	31.12.2009
	CHF	CHF
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'444'318	1'066'302
Dettes programmes à l'étranger	21'108'259	22'067'934
Autres dettes à court terme	7'019	258'139
Comptes de régularisation passif	796'506	989'286
Provisions	360'000	0
<b>Total capitaux étrangers à court terme</b>	<b>23'716'102</b>	<b>24'381'661</b>
<b>Capitaux étrangers à long terme</b>		
Dettes programmes à l'étranger	12'236'434	13'281'752
<b>Total capitaux étrangers à long terme</b>	<b>12'236'434</b>	<b>13'281'752</b>
<b>Capital des fonds (fonds affectés)</b>		
Fonds avec affectations limitées	814'550	210'000
<b>Total capital des fonds (fonds affectés)</b>	<b>814'550</b>	<b>210'000</b>
<b>Capital de l'organisation</b>		
Capital versé	100'000	100'000
Réserves de réévaluation	449'999	449'999
Capital libre (général)	12'201'930	11'589'312
Capital lié (désigné) général	959'000	959'000
Résultat de l'exercice	697'445	612'618
<b>Total capital de l'organisation</b>	<b>14'408'374</b>	<b>13'710'929</b>
<b>Total Passif</b>	<b>51'175'460</b>	<b>51'584'342</b>

## Compte d'exploitation consolidé

	31.12.2010	31.12.2009
	CHF	CHF
<b>Produits d'exploitation</b>		
<b>Produits de campagnes de collecte de fonds</b>		
Parrainages de projet et membres	3'687'890	4'167'037
Dons issus de collectes	9'192'198	8'448'264
Dons pour l'aide d'urgence	3'906'218	536'306
Legs et héritages	9'888'606	4'828'965
Dons provenant de fondations, d'organisations, de communes, etc.	9'128'561	12'065'517
Dons provenant du commerce de détail	218'481	233'253
<b>Total produits de campagne de collecte de fonds</b>	<b>36'021'954</b>	<b>30'268'342</b>
<b>Autres recettes</b>		
Vente de cartes et de produits	4'326'516	4'666'458
Contributions versées par les sponsors	0	42'891
Autres recettes	110'139	83'975
<b>Total produits d'exploitation</b>	<b>40'458'609</b>	<b>35'061'666</b>
<b>Frais d'exploitation</b>		
<b>Achat de marchandises</b>	-419'445	-429'981
<b>Charges directes de projets</b>		
Programmes à l'étranger	-27'557'230	-23'782'640
Programmes en Suisse	-1'360'393	-936'247
Frais de personnel	-889'600	-596'018
Monitoring des projets	-128'284	-79'400
<b>Total des charges directes de projets</b>	<b>-29'935'507</b>	<b>-25'394'305</b>
<b>Frais administratifs</b>		
Frais de personnel	-1'931'648	-2'045'154
Frais de voyage et de représentation	-43'739	-35'619
Travail accompli par des tiers	-94'385	-20'285
Loyer	-238'483	-383'381

	31.12.2010	31.12.2009
	CHF	CHF
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-30'174	-54'535
Frais administratifs	-545'786	-729'592
Collecte de dons	-3'975'333	-4'348'871
Relations publiques	-338'198	-542'000
Prestations de services	-281'122	-308'516
Autres dépenses	-7'914	-424'927
Amortissements	-122'957	-190'998
Provisions	360'000	0
<b>Total des frais administratifs</b>	<b>-7'969'739</b>	<b>-9'083'878</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>2'133'919</b>	<b>153'503</b>
<b>Résultat financier</b>		
Produits financiers réalisés	86'106	499'236
Produits financiers non réalisés	19'529	146'335
Charges financières	-937'559	-290'456
<b>Total Résultat financier</b>	<b>-831'924</b>	<b>355'115</b>
<b>Résultat avant mouvement de fonds et capitaux</b>	<b>1'301'995</b>	<b>508'618</b>
<b>Fonds affectés</b>		
Attribution aux fonds affectés	-689'865	0
Utilisation des fonds affectés	85'315	0
<b>Total fonds affectés</b>	<b>-604'550</b>	<b>0</b>
<b>Capital lié (désigné) généré</b>		
Attribution au capital lié (désigné) généré	0	0
Dissolution du capital lié (désigné) généré	0	-104'000
<b>Total capital lié (désigné) généré</b>	<b>0</b>	<b>-104'000</b>
<b>Résultat après mouvement de fonds et capitaux</b>	<b>697'445</b>	<b>612'618</b>



## Le gouvernement suisse soutient l'UNICEF par des contributions substantielles

	CHF
<b>Contribution ordinaire</b>	<b>20'000'000</b>
Contributions affectées à des projets	1'404'342
Actions humanitaires spéciales	3'178'990
Total des contributions extraordinaires	4'583'332
<b>Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF sur le plan international</b>	<b>24'583'332</b>

La Confédération a soutenu l'UNICEF à hauteur de 25 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF par un montant qui s'élève à 54'518'839 francs. Les subsides de la Confédération sont versés directement à l'UNICEF (l'organisation internationale) et non pas à UNICEF Suisse. C'est la raison pour laquelle ils ne figurent pas dans les comptes annuels d'UNICEF Suisse.

La Suisse est un partenaire important de l'UNICEF. Elle est représentée au conseil d'administration d'UNICEF International par le biais de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). La Suisse a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. UNICEF Suisse fait partie de la délégation suisse au conseil d'administration de l'UNICEF.

## UNICEF Suisse

UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national.

Ce sont la Convention relative aux droits de l'enfant, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, les Objectifs du Millénaire pour le Développement et le plan d'action de l'UNICEF qui servent de cadre de référence et de base au travail de l'UNICEF en Suisse.

UNICEF Suisse assure son financement uniquement par des dons privés ainsi que par la vente de cartes et de cadeaux UNICEF. Les membres d'UNICEF Suisse travaillent bénévolement et sans rémunération. Le président reçoit un modeste forfait en dédommagement de ses dépenses et ses frais lui sont remboursés.

L'organe suprême d'UNICEF Suisse est le comité qui se compose de onze membres. C'est le comité qui définit les grandes lignes des activités; il élit un comité exécutif parmi ses membres. Ce dernier prépare le dossier à l'intention du comité et surveille l'application des décisions. La direction est responsable de la gestion opérationnelle du secrétariat.

## Les membres du comité suisse pour l'UNICEF sont les suivants:

Wolfgang Wörnhard, Zurich (Président)  
Clara Bucher, Zurich  
Daniel Frey, Zurich  
René Guicciardi, Meilen  
Susanna Heimgartner, Zurich  
Marie-Christin Jacobs Meier, Uetikon  
Hans Künzle, Wollerau  
François Rohner, Münsingen  
Corinne Sieger-Ronner, Küsnacht  
Béatrice Speiser, Bâle  
Andreas S. Wetter, Boll

### Direction

Elsbeth Müller, présidente  
Philippe Baud, responsable des services internes

### Collaborateurs et collaboratrices

Nombre de personnes employées de manière fixe: 30  
Nombres de postes à temps complet: 24.15

### Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG, Zurich

### Adresse

Comité suisse pour l'UNICEF  
Baumackerstrasse 24, CH-8050 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 317 22 66  
www.unicef.ch  
Compte postal: 80-7211-9



## Un engagement commun pour combattre la pauvreté

En septembre 2000, 189 chefs d'Etat et représentants des gouvernements des pays riches et pauvres – dont la Suisse – se sont réunis à New York lors du «Sommet du Millénaire» convoqué par les Nations Unies. Tous se sont engagés, par leur signature, à réaliser les huit «Objectifs du Millénaire pour le développement». La communauté mondiale entend ainsi réduire l'extrême pauvreté d'ici 2015. Les experts de toutes les parties du monde estiment que ces objectifs peuvent être financés et les jugent réalisables. L'UNICEF s'emploie à rappeler au monde ces objectifs.

**Objectif 1:** Combattre la pauvreté et la faim. D'ici 2015, il s'agit de réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1,30 francs par jour.

**Objectif 2:** Assurer l'éducation primaire pour tous – garçons et filles – dans le monde entier.

**Objectif 3:** Promouvoir l'égalité des sexes à tous les échelons de la scolarité et encourager tout particulièrement la formation des filles et des femmes.

**Objectif 4:** Réduire de deux tiers la mortalité infantile des moins de cinq ans.

**Objectif 5:** Réduire de trois quarts la mortalité maternelle.

**Objectif 6:** Combattre le VIH/sida, la malaria et d'autres maladies graves.

**Objectif 7:** Assurer un environnement durable.

**Objectif 8:** Mettre en place un partenariat mondial pour parvenir à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

### L'UNICEF soutient les objectifs du Millénaire.

Les six premiers objectifs de la Déclaration du Millénaire concernent directement les enfants; quant aux deux derniers, ils contribuent de manière déterminante à améliorer leurs conditions de vie. L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, est la seule organisation internationale qui se consacre uniquement aux enfants. La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant – le traité international le plus souvent ratifié – constitue la base de son travail. A ce jour, 191 pays l'ont accepté et signé.

### Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre soutien
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes ou des cadeaux
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

**Appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66**

**Comité suisse pour l'UNICEF**  
Baumackerstrasse 24  
CH-8050 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 317 22 66  
Fax +41 (0)44 317 22 77  
[www.unicef.ch](http://www.unicef.ch)  
Compte postal: 80-7211-9



unicef